Aidez-nous ici à les aider là-bas !

L'ÉCOLE EST FINIE !

Irak
Le retour des chrétiens dans la plaine de Ninive

Projets
Liban et Jordanie, des actions sur le long terme

Témoignages
- Alexandre Goodarzy, chef de mission en Syrie
- Père Aubry, de la Fraternité Saint-Vincent-Ferrier

LETTRE D'INFORMATION DES DONATEURS

SOS Chrétiens d'Orient

Magazine n° 8 - IIe trimestre 2017 - www.soschretiensdorient.fr

SOS_602_Mag_8.indd 1 07/06/2017 15:04

Grand angle

pages 3 à 5

Dans tous les pays où nous intervenons, les enfants sont au cœur de nos priorités.

La fin de l'année scolaire approche. Malgré les difficultés dues à la guerre et à la pauvreté, des solutions ont été apportées pour pouvoir offrir au plus grand nombre ce droit fondamental qu'est l'éducation.

Actualités *page 19*

Pâques a toujours été la fête centrale du christianisme.

Au quotidien auprès des populations, tous nos volontaires ont vécu de manière encore plus intense la Semaine sainte.

Dossier *pages 16 et 17*

Depuis sa libération en décembre 2016, Alep revit.

Avec l'aide de notre équipe de volontaires sur place, les Aleppins travaillent à reconstruire leur ville.

Nouveaux horizons *page 10*

Notre association s'agrandit et part à la rencontre des chrétiens persécutés du Pakistan.

Dans l'un des pays où la répression contre les chrétiens est la plus sévère, nous étudions les meilleurs moyens d'action possibles.

Charles de Meyer

Président de SOS Chrétiens d'Orient

Le soleil des grandes vacances

La fin de l'année scolaire est arrivée. Bientôt, le soleil des grandes vacances s'engouffrera dans les salles de classe, libérant vos enfants, vos petits-enfants, de leurs contraintes estudiantines.

En Syrie, en Irak, en Jordanie et au Liban, il en va de même. À peu de chose près. Vous le savez, à cause de la guerre, de nombreux jeunes Syriens et Irakiens ont dû se déplacer, voire se réfugier, dans des régions ou des pays voisins plus calmes. Le Kurdistan irakien par exemple, mais également la Jordanie ou le Liban. Sur ces terres d'accueil, nous avons tout fait pour que les jeunes chrétiens puissent continuer à s'instruire : construction d'écoles, distribution de fournitures, financement de bourses…

Dans les établissements créés, soutenus ou tenus par SOS Chrétiens d'Orient, et ce grâce à votre aide, cette année scolaire a été placée sous le signe du développement. Sachez qu'au premier juillet 2017, sur l'ensemble des pays où nous intervenons, dix écoles ont été rénovées ou construites, dix tonnes de fournitures scolaires ont été distribuées et plus de huit mille enfants et jeunes scolarisés.

Oui, dans l'élan des années précédentes, un effort particulier a été mis cette année au service de l'éducation et plus spécifiquement de l'éducation chrétienne. Les enfants qui se forment aujourd'hui sont ceux qui, demain, rebâtiront leur pays. C'est par l'instruction que la Syrie et l'Irak se relèveront.

C'est de cette manière que le christianisme perdurera au Proche-Orient. J'en suis convaincu.

Cde Meyer

L'ÉDUCATION, UN ENJEU PRIORITAIRE

Le fracas des bombes et des tirs à peine atténué, place au grattement des plumes, au cliquetis des claviers, au froissement des pages… et aux chants des enfants. SOS Chrétiens d'Orient s'investit énormément sur le chantier de l'instruction. Alors que l'année scolaire approche de son terme, le moment est venu d'en tirer le bilan.

SOS_602_Mag_8.indd 3 07/06/2017 15:04

L'ÉDUCATION : LA CLEF DE LA SURVIE

L'école porte le germe de l'avenir des communautés chrétiennes, notamment par la transmission de leur histoire. Sans une bonne éducation, des langues millénaires, comme le syriaque ou le chaldéen, menacent de disparaître. Pour éviter cette catastrophe, SOS Chrétiens d'Orient agit au quotidien pour préserver la culture et l'identité de populations meurtries par la guerre. C'est même un objectif prioritaire.

En Syrie, à l'évêché maronite de Tartous, Antoine donne des cours

Avec la reconstruction et la restauration des lieux de culte, l'éducation est l'une des priorités tant des communautés chrétiennes d'Orient que de notre association. Pratiquement tous nos volontaires s'impliquent activement dans cette mission éducative sous une forme ou une autre : cours de français ou d'anglais, soutien scolaire, cours de chant, de musique, de théâtre et bien sûr de catéchisme.

Les volontaires n'ont pas forcément tous reçu une formation d'enseignant. Ils font d'autant plus preuve de motivation, de spontanéité, de disponibilité, d'aisance, d'adaptabilité et de patience. Notamment ceux qui œuvrent auprès des plus jeunes.

UNE MISSION VITALE

SOS Chrétiens d'Orient apporte une aide considérable à l'enseignement privé, garant d'une éducation chrétienne de haute qualité dans les différents pays où nous intervenons.

Jean-Eudes Ropars, chef de mission Liban, peut témoigner de cet investissement éducatif. Au pays du Cèdre, quatre établissements scolaires ont bénéficié cette année d'une aide, sous la forme de dons matériels à la rentrée, de gazole durant l'hiver ou encore du financement d'une bibliothèque scolaire dans la Bekaa. De nouvelles initiatives sont mises en place dans les enclaves chrétiennes frontalières en grand péril (voir p. 18). Au total, cette aide a profité à plus de 1 750 élèves.

LEUR OFFRIR UN AVENIR

En Jordanie, les volontaires interviennent dans des quartiers chrétiens pauvres d'Amman où se concentrent de nombreux réfugiés irakiens (à qui l'on refuse l'accès des écoles jordaniennes), mais aussi à Smakieh ou dans le foyer Beit Mariam pour jeunes filles en difficulté. Dans cette ville SOS Chrétiens d'Orient a notamment financé des bourses, du matériel pour l'enseignement, des uniformes, des bus scolaires, mais aussi l'agrandissement d'une école.

En Irak, deux écoles ont été construites ; de nombreuses autres ont bénéficié de fournitures et matériels scolaires. Grâce à SOS Chrétiens d'Orient, un millier d'élèves irakiens étudient dans de bonnes conditions.

La Syrie n'est pas en reste (voir article ci-contre). ◆

Distribution de matériel scolaire à l'école Saints-Behnam-et-Sara à Erbil en Irak.

Éducation en zone de guerre, des volontaires témoignent :

Caroline, 23 ans, 10 mois en Irak

« C'est en leur apprenant le français que j'ai réalisé la complexité de notre langue. Quelle chance d'avoir pu leur donner autre chose que du matériel, un peu de notre culture. Pendant ces cours de français je me suis sentie encore plus proche de ces chrétiens persécutés qui, malgré leur situation, redevenaient de simples écoliers durant quelques heures. »

Dominique, 28 ans, 2 mois en Syrie

« Pendant mon séjour j'ai travaillé à Sadad, avec d'autres volontaires, aux côtés des villageois. Notre but : aider à la reconstruction d'une école. Je n'ai pas de formation de maçon, mais j'ai appris rapidement. Ces jeunes Syriens accueillants et courageux m'ont donné la force nécessaire pour ce chantier et, surtout, l'envie de revenir ! »

Eugénie, 19 a ns, 9 mois au Liban

« J'habitais le village de Tannourine. J'étais maîtresse de petite section, et je donnais des cours de chant, de théâtre et de français aux élèves de 6 à 12 ans. J'ai aussi ouvert une bibliothèque à l'école. Leur apprendre le français fut une expérience profondément enrichissante : créer de tels liens, grâce et pour l'éducation, est un trésor. »

Alexandre, 26 ans, 3 mois en Syrie

« L'éducation est primordiale en temps de guerre, elle donne aux personnes touchées de l'espoir. Notre rôle c'est de leur permettre de penser à autre chose, de les évader de leur quotidien. Apprendre le français à des séminaristes, c'est travailler pour l'après-guerre, cela nous permet aussi de montrer aux chrétiens qu'ils sont toujours maîtres chez eux. »

SOS_602_Mag_8.indd 4 07/06/2017 15:04

cours de français à un jeune séminariste.

Maylis offre du matériel à un enfant irakien.

Alix, professeur de français durant dix mois au Liban, distribue les prix de fin d'année à ses élèves.

En Jordanie, auprès des orphelines.

Baudoin donne des cours de soutien scolaire de français dans une banlieue défavorisée de Damas.

SAUVEGARDER L'ÉDUCATION CHRÉTIENNE EN SYRIE

À l'issue de l'année scolaire 2015-2016, les jeunes Syriens ayant bénéficié de bourses et de cours de soutien financés par SOS Chrétiens d'Orient ont obtenu cent pour cent de réussite au brevet et au bac. Des résultats encourageants qui placent la barre très haut pour la prochaine promotion. Un défi à relever !

À CAUSE de la guerre, un grand nombre de familles syriennes peinent à payer les frais de scolarité de leurs enfants. Pour les aider à bénéficier d'un enseignement chrétien de qualité, SOS Chrétiens d'Orient a mis en place des aides au financement des études et différentes formes de soutien scolaire.

Ce volet éducatif de notre mission est crucial pour la Syrie car les enfants représentent le futur de ce pays. Il est donc primordial de leur permettre de continuer leurs études malgré le conflit.

En contrepartie, tous les bénéficiaires doivent s'investir dans leurs études et sont tenus de réussir les différents examens, notamment lorsque ce sont des cours de rattrapage qui sont financés par SOS.

Les cours de soutien sont assurés par de jeunes étudiants. Cela présente un double avantage : non seulement ils aident des enfants qui en ont grandement besoin, mais ils engrangent une première expérience pédagogique et un petit salaire pour financer leurs études universitaires.

À Qara, gros bourg au nord de Damas, des bourses permettent à des jeunes de partir loin de leur village pour étudier. À Tartous, ce sont des séminaristes maronites qui profitent de cours de français. Une fois ordonnés prêtres, ils guideront dans le futur les populations chrétiennes.

A côté de ces soutiens financiers directs, les volontaires dispensent de nombreux cours de français et d'anglais à Homs, Sadad, Damas et Alep.

SOS forme les reconstructeurs

Le 13 février 2017, le centre de formation professionnelle Saint-Joseph a ouvert à Ankawa des locaux provisoires.
Pour un budget global de 70 000 €, SOS Chrétiens d'Orient a financé intégralement l'adaptation des locaux, la fourniture des équipements aux étudiants et le salaire des enseignants. Grâce à cet effort des donateurs français, trente jeunes Irakiens, par session de quatre mois (soit quatre-vingt-dix jeunes formés dans l'année), apprendront les métiers du bâtiment : maçonnerie, plomberie, électricité, charpente et carrelage. Autant de savoir-faire choisis en fonction des besoins immédiats de la reconstruction des villages chrétiens de la plaine de Ninive. À terme, le centre retournera à Qaraqosh où il accueillera d'autres formations comme la coiffure.

CHIFFRES

10,2
tonnes de fournitures scolaires

400
volontaires ayant participé à des missions liées à l'éducation

10
écoles construites ou rénovées (travaux terminés ou en cours)

+ de 8 000
enfants et jeunes aidés dans leur scolarité et leurs études

SOS_602_Mag_8.indd 5 07/06/2017 15:05

Malgré le froid et la pluie, plus de trois mille coureurs étaient au rendez-vous.

Courir pour faire connaître la cause

Enguerrand Boissonnet est co-organisateur du semi-marathon de Paris pour les chrétiens d'Orient. À la fin de ses 21 km, épuisé mais heureux, il nous a livré son témoignage.

« Sur les 3 000 coureurs présents, il y en avait 2 200 qui s'étaient inscrits avant le semi-marathon, et on a réussi à en recruter 800 de plus. […] Et ça c'est une vraie réussite parce qu'on arrive à sensibiliser des gens ! Plus la cause est connue, plus les gens en parlent, plus les gens donnent, et plus c'est facile de trouver des fonds pour aider les chrétiens d'Orient à rester chez eux.
Je crois que c'est ça le message qu'il est très important de faire passer : il faut leur permettre de rester sur cette terre, qui est aussi notre patrie spirituelle puisque les chrétiens d'Orient sont nos aînés dans la Foi.»

CHIFFRES

3 associations

21 km

50 entraînements

1 000 supporteurs

3 000 coureurs

+ de **200 000 €** pour les chrétiens d'Orient

Paris court pour les chrétiens d'Orient

Pour la deuxième année consécutive, des milliers de personnes ont participé au semi-marathon de Paris en soutien aux chrétiens du Proche-Orient. SOS Chrétiens d'Orient s'est associée pour l'occasion à l'Aide à l'Église en détresse (AED-France) et à l'Ordre de Malte Liban.

Le départ du semi-marathon de Paris 2017 est donné. Pierre s'élance, entouré par des dizaines de coureurs de tous âges. A priori, rien ne permet de le distinguer des autres. Pourtant, on peut lire sur son maillot rouge et blanc cette phrase : « Courir pour les chrétiens d'Orient ».

UN ENJEU DE TAILLE

Pierre fait partie des milliers de participants qui, le 5 mars dernier, ont couru pour faire entendre la voix des chrétiens d'Orient. Avec plus de trois mille coureurs et de nombreux soutiens comme le MEDEF Paris, le réseau ETHIC, les Entrepreneurs et dirigeants chrétiens, cette deuxième édition est un véritable succès. Déjà, l'an passé, plus de mille cinq cents personnes avaient répondu à l'appel de notre association.

En dépit des intempéries et du froid glacial, les participants sont au rendez-vous des vingt et un kilomètres du parcours passant par le bois de Vincennes, la place de la Bastille, l'Institut du monde arabe ou encore le boulevard de Sébastopol. Tous les âges sont représentés, unis pour une seule et même cause : l'aide aux chrétiens persécutés du Proche-Orient.

Tout au long du chemin, un millier de supporteurs, arborant les couleurs de notre association, encouragent les coureurs. Ce soutien de poids réchauffe le cœur de Pierre et des participants en ranimant leur enthousiasme et leur envie d'aller au bout de l'effort, malgré des conditions climatiques difficiles.

Cette initiative a permis à notre association de récolter plus de 200 000 €. Ils seront répartis entre trois projets différents en Irak, au Liban et en Syrie soutenus soit par l'AED, soit par l'Ordre de Malte, soit par SOS Chrétiens d'Orient. ◆

Après le Liban, il s'engage à nouveau

« Oui c'était dur ! Mais on se dit que tous les chrétiens qui ont fui, notamment ceux de la plaine de Ninive en Irak, n'ont pas craqué et sont allés jusqu'au bout. C'est une manière d'être en communion avec eux, surtout en cette période de carême. »

Pierre, 25 ans, ancien volontaire au Liban.

SOS_602_Mag_8.indd 6 07/06/2017 15:05

Objectif jeunesse à Smakieh

Nous vous avons récemment parlé de Smakieh, cette ville chrétienne de Jordanie qui lutte pour sa survie. Depuis plusieurs mois, SOS Chrétiens d'Orient multiplie les initiatives pour relancer l'économie locale. Parmi les projets les plus récents : une fabrique de produits laitiers.

À trente kilomètres de la mer Morte, dernière grande communauté chrétienne en zone rurale jordanienne, Smakieh pourrait ressembler à une véritable oasis de paix et de sérénité avec ses oliveraies et son riche terroir agricole. Un potentiel économique qui n'était plus, jusqu'à présent, exploité comme il devrait l'être. Et les anciens assistent impuissants à l'exode de leurs enfants qui partent chercher du travail dans les grandes villes… sans jamais revenir « *au pays* ».

Depuis plusieurs mois, Lucie Bouzard, chef de mission Jordanie, réfléchit avec ses équipes aux moyens de développer économiquement et socialement Smakieh. Son objectif est simple : fournir des emplois à la jeunesse afin de la maintenir sur place et assurer l'avenir de la cité.

RENDRE LEUR FUTUR POSSIBLE

L'une des premières initiatives a ouvert ses portes en mars : une laiterie. L'idée est notamment de produire des fromages, mais aussi le djamid, un lait caillé aromatisé aux herbes consommé avec le mansaf, un plat d'agneau qui est la spécialité culinaire jordanienne. Les vingt-cinq litres de lait de brebis nécessaires à la production journalière proviennent de différentes fermes du village.

UNE BELLE RÉUSSITE

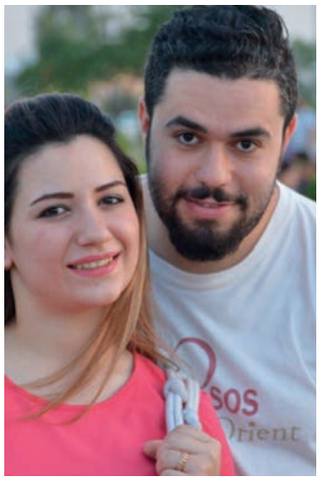
Ce nouvel atelier va donner du travail à plusieurs chrétiens grecs-melkites, à commencer par le couple de responsables qui va gérer tout le processus de production, de la fabrication à la vente. D'ores et déjà, des restaurants et des particuliers se sont montrés intéressés par ces produits.

L'investissement de départ s'élève à 1 350 dinars jordaniens, soit environ 1 755 €. Il comprend les travaux pour aménager les locaux, le frigo pour conserver les produits, les équipements pour transformer la matière première et le lait nécessaire pour lancer la production.

Après beaucoup d'efforts, le démarrage de la laiterie est un signe très positif pour l'avenir de Smakieh et un bel encouragement pour SOS Chrétiens d'Orient dont les équipes se sont beaucoup investies dans ce projet. ◆

Lucie Bouzard à l'inauguration de la fromagerie.

À gauche : devant la fabrique, un des nouveaux employés de la fromagerie. À droite : la machine pour transformer le lait.



Des nouvelles d'Abou Sam

Salam est un Irakien qui a fui Qaraqosh pour sauver sa vie et celle de sa famille. Il a d'abord trouvé refuge à Erbil puis à Amman. À chacune des étapes de son exil, il a apporté toute son aide à nos équipes de bénévoles. Aider SOS Chrétiens d'Orient, aime-t-il à dire, c'est la meilleure manière d'améliorer le quotidien des réfugiés. En septembre dernier, son cercle familial s'est agrandi avec la naissance d'un petit Sam. Le bébé et sa maman, Myriam, se portent comme un charme. Dans l'attente de pouvoir migrer un jour vers l'Australie, Abou Sam (« père de Sam ») et les siens ont retrouvé en Jordanie nombre de connaissances, originaires comme eux de Qaraqosh. Et si ses parents sont toujours là-bas, ils ont le bonheur de vivre avec ceux de Myriam (dont la mère crée de merveilleuses mosaïques). Des nouvelles réconfortantes en ces temps troublés.

La croix de l'église de Qaraqosh est redressée, la chrétienté renaît dans la plaine de Ninive.

Le réveil de la plaine de Ninive

Comme sortie d'un épouvantable cauchemar, la plaine de Ninive reprend doucement goût à la vie. Qaraqosh, plus grande ville chrétienne d'Irak jusqu'à l'offensive de l'organisation État islamique de l'été 2014, se remet à espérer et à se projeter dans l'avenir.

Quand les armes se taisent, ce sont les pelles et les pioches qui font entendre leur percutante mélodie. À Teleskuf, Qaraqosh, Bartella et ailleurs, la reconstruction des villes et villages de la plaine de Ninive libérée est en cours. Certes, ce n'est pas encore le jardin d'Eden restauré. Mais une fois les murs repeints et les sinistres inscriptions djihadistes effacées, les bourgades reprennent une apparence plus accueillante.

UN RETOUR PROGRESSIF

Peu à peu, les chrétiens regagnent les lieux. Près de deux cents familles ont déjà réintégré Teleskuf. Ailleurs, le mouvement ne s'est pas encore véritablement enclenché alors que beaucoup attendent au moins la fin de l'année scolaire de leurs enfants.

Pour ces déplacés qui rentrent chez eux, la vie ne sera plus jamais la même. Bien des souvenirs s'en sont allés dans les décombres des maisons détruites. Mais il y a là leur terre, celle de leurs ancêtres et celle – n'en doutons pas – de leurs descendants, celle des joies du passé, de la souffrance aussi, et celle de l'espérance et de la foi.

Reconstruire, supprimer au plus vite tout stigmate de l'occupation djihadiste, tels étaient et demeurent les objectifs. Chacun a retroussé les manches pour œuvrer avec ardeur et abnégation et permettre le retour rapide du plus grand nombre.

Dans cette grande œuvre de reconstruction, SOS a pris une part active alors que le contexte militaire n'est pas encore totalement stabilisé. Pour des questions sécuritaires (notamment la présence de mines dans les maisons et les champs, alors que les bâtiments « officiels » ont été sécurisés et les accrochages réguliers entre les forces de sécurité kurdes et irakiennes), il arrive que les activités des volontaires soient momentanément suspendues dans la plaine. En dépit de ces obstacles, le travail avance à grandes enjambées.

Parallèlement à la coordination de l'aide humanitaire, l'heure en est encore au nettoyage pour permettre aux premiers habitants de revenir dans des conditions décentes.

Des volontaires déblayant le monastère Sainte-Barbe de Karemlesh.

Monseigneur Abba à Paris

De passage à Paris en mars dernier, Mgr Abba Mansoor, archevêque syriaque catholique de Bagdad, a rendu visite à notre association pour faire le point sur le projet de rénovation de l'école de la cathédrale Notre-Dame-de-l'Intercession de Bagdad. L'archevêque a aussi honoré de sa présence le semi-marathon le 5 mars à Paris où des milliers de coureurs ont permis de récolter des fonds pour l'école. Lors de ce séjour, Mgr Mansoor a donné une conférence au collège-lycée Stanislas. Il a évoqué le sort terrible des chrétiens de Bagdad où les djihadistes font quotidiennement peser le poids de leur violence meurtrière. Préférant l'exil à la terreur, 340 000 chrétiens ont quitté la capitale irakienne depuis 2003.

SOS et la reconquête de Mossoul

Mètre par mètre, les forces armées irakiennes reprennent Mossoul défigurée par l'occupation djihadiste. Plus les troupes avancent vers le centre de la ville, plus les combats sont meurtriers et la progression difficile dans les ruelles étroites. SOS Chrétiens d'Orient apporte un soutien logistique à l'offensive en fournissant notamment cent cinquante trousses médicales à l'Armée régulière irakienne et à l'Unité de protection de la plaine de Ninive. Des formations de premiers secours sont également organisées. Il est encore trop tôt pour envisager précisément les actions à mener après la libération totale de la ville.

SOS_602_Mag_8.indd 8 07/06/2017 15:05

Déjà, notre association a participé au nettoyage des églises de Bartella, Qaraqosh et Teleskuf (voir ci-contre). La plupart de ces chantiers s'achèvent par une messe permettant aux chrétiens et aux volontaires de communier dans une même ferveur. L'acte le plus symbolique est souvent le relevage des croix abattues ou la remise en place de celle qui trônait au sommet du clocher.

DE NOMBREUX CHANTIERS

Les projets retenus par SOS sont sélectionnés en fonction de quatre critères principaux : l'utilité, la priorité, le nombre d'habitants concernés et le coût. Au regard des urgences, il est fréquent qu'un projet crucial, mais trop ambitieux en termes de temps et d'argent, soit financé partiellement pour parer à des besoins plus pressants. C'est le cas avec l'église de Teleskuf : SOS va participer pour 34 000 € au remplacement des fenêtres détruites sur un total du chantier s'élevant à 550 000 €.

On nous pose parfois la question en France : pourquoi reconstruire en priorité les églises ? Ne devrait-on pas commencer par les maisons ? Pour ceux qui connaissent le Proche-Orient, la réponse s'impose d'elle-même. Sans lieu de culte, les chrétiens ne reviennent pas dans leurs villages. Il faut donc avancer en parallèle la reconstruction de l'église et faciliter le retour des familles par des travaux bien choisis. Pour nos volontaires sur place, tout est une question d'équilibre.

À la mi-avril, SOS Chrétiens d'Orient a investi 140 000 € dans la plaine de Ninive. Mentionnons notamment l'érection d'une nouvelle croix de treize mètres de haut à Qaraqosh pour 8 500 €, la fourniture de cent filtres à eau pour 26 000 €, de trois générateurs de 15 kilovoltampères (kVA) pour 15 000 €, le remplacement de portes et fenêtres de maisons pour 27 500 €, la peinture des murs de Qaraqosh avec 7 500 €, la participation à l'achat d'un bus à Teleskuf et 5 500 € pour l'équipement informatique et bureautique du comité de reconstructions.

Pour témoigner de l'importance symbolique de l'événement, la nouvelle croix de Qaraqosh a été inaugurée par Benjamin Blanchard, en présence de Mgr Yohanna Petros Mouche, archevêque syriaque catholique de Mossoul. Notre directeur général a également posé la première pierre de la reconstruction de cinquante maisons pour les familles chrétiennes de la ville.

Les chrétiens sont revenus en nombre à Qaraqosh pour célébrer les Rameaux.

Le retour à la normale sera encore long et fastidieux. Difficile, probablement, d'envisager que les familles chrétiennes reviennent tant que la sécurité n'est pas totalement restaurée. Beaucoup s'interrogent : comment vont-ils parvenir à tout reconstruire au regard de l'ampleur des destructions ? Mais lorsque nos volontaires leur posent la question, une réponse unanime jaillit des lèvres et des cœurs : « *Avec l'aide de Dieu, nous y arriverons !* » ◆

Un volontaire s'active dans la cour de l'église.

❖ L'ÉGLISE DE TELESKUF REVIT GRÂCE À SOS CHRÉTIENS D'ORIENT ❖

Après le drame, la renaissance : comme Qaraqosh et Batnaya, le village de Teleskuf revit. L'église, que notre association a contribué à restaurer, témoigne de cette résurrection.

Lorsque nous pénétrons dans l'église chaldéenne Mar Georgis de Teleskuf, après l'expulsion des djihadistes, la première vision, terrible, est celle d'une vierge décapitée, de toutes ces croix brisées, des autels saccagés, tous ces symboles chrétiens systématiquement martyrisés et profanés…

Dépassé par l'étendue des destructions, le père Salar, responsable des paroisses de Teleskuf et Batnaya, a fait appel aux volontaires de SOS Chrétiens d'Orient pour nettoyer l'église vandalisée. L'ensemble de la mission irakienne – soit vingt-cinq volontaires – s'est attelé à la tâche avec des équipes locales, supervisées par Abuna Salar, sous la protection de la milice chrétienne Zerevan. Cette dernière assure la sécurité du village.

Durant une semaine, ils ont tout remis en état afin de permettre au prêtre de réintégrer son presbytère et de célébrer sa première messe en présence du patriarche, Mgr Sakho.

Au terme de l'intervention, chrétiens d'Orient et d'Occident ont partagé un « hoka » (narguilé) en signe d'amitié et de fraternité au-delà des frontières. ◆

SOS_602_Mag_8.indd 9 07/06/2017 15:05

Benjamin Blanchard et François-Xavier Gicquel reçus par une famille pakistanaise.

NE PAS OUBLIER LE PAKISTAN

Le Pakistan n'est pas sous le feu des médias. Pourtant, le sort lancinant de ses 1 à 2 % de chrétiens n'en est pas moins préoccupant dans un pays où les menaces djihadistes pullulent. Une délégation de SOS Chrétiens d'Orient s'est récemment rendue dans le pays pour évaluer les besoins et envisager les actions possibles.

SOLLICITÉS par le père Emmanuel Parvez, curé de Pensara, Benjamin Blanchard, Arthur du Tertre et François-Xavier Gicquel ont mis le cap sur la région de Faisalabad et Lahore, au nord-ouest du pays, près de la frontière indienne. À l'aune du contexte sécuritaire délicat, l'analyse des besoins immédiats s'oriente vers une réponse principalement axée sur le développement économique et l'éducation.

ÊTRE CHRÉTIEN PEUT VALOIR LA MORT

Le statut de « citoyen de seconde zone » des deux à trois millions de chrétiens pakistanais les expose à différentes persécutions de la part de leurs voisins musulmans et à de graves poursuites judiciaires au nom des lois accordant un statut privilégié à l'islam. Le cas d'Asia Bibi est emblématique de cette politique. Accusée d'avoir blasphémé l'islam, cette chrétienne a été condamnée à mort. Grâce aux pressions internationales, la sentence n'a pas encore été appliquée. Cependant, elle est toujours emprisonnée et ce depuis le début de l'affaire en 2009.

La sujétion à l'égard de leurs employeurs est le principal problème auquel sont confrontés les chrétiens pakistanais. Logés par leurs patrons, ils ne perçoivent qu'un très maigre salaire et peuvent être chassés du jour au lendemain en cas de baisse de productivité et de rentabilité dues à des facteurs extérieurs comme les intempéries.

BÂTIR DES VILLAGES CHRÉTIENS

Pour pallier ces situations dramatiques, le père Parvez a entrepris la création de « colonies », autrement dit de petits villages ou lotissements chrétiens, apportant sécurité économique et physique aux populations les plus marginalisées. En cas de coup dur, la paroisse met des logements à disposition des expulsés pour les aider à retrouver une situation ou à se mettre à leur compte.

Ainsi la colonie du Christ-Roi compte-t-elle actuellement vingt-quatre logements et une église. SOS Chrétiens d'Orient soutient le père Parvez dans sa volonté d'acquérir un terrain adjacent à la colonie pour y bâtir trois cents logements supplémentaires. ◆

EN ROUTE VERS UNE MISSION ÉGYPTE

Après un premier déploiement de volontaires au cours de l'été 2016, SOS Chrétiens d'Orient renouvelle l'opération cette année en attendant l'implantation d'une mission permanente.

L'ACTUALITÉ se fait régulièrement l'écho des persécutions et des violences sectaires dont sont victimes les coptes d'Égypte, la plus importante communauté chrétienne du Proche-Orient. En mars dernier dans le Sinaï, l'attaque par des terroristes de l'organisation État islamique du village d'el-Arish a entraîné le déplacement de deux cents familles chrétiennes vers Ismaïlia, la grande ville égyptienne le long du canal de Suez.

SOS Chrétiens d'Orient a immédiatement organisé une mission d'urgence et acheminé plusieurs tonnes de nourriture, cent quatre-vingt chauffe-eaux et du matériel scolaire.

En dehors de ces interventions exceptionnelles, SOS Chrétiens d'Orient mobilise des volontaires pour de nouvelles actions prévues cet été auprès des plus défavorisés, comme les handicapés et les orphelins.

Dans la capitale égyptienne, l'aide se porte avant tout vers les chrétiens défavorisés, notamment dans le fameux quartier des chiffonniers d'Ezbeth el-Nakhl (construction d'une école…) et de Shobra (action auprès des orphelins) où sœur Emmanuelle a commencé son apostolat.

Dans le quartier de Gizeh Nord, notre association contribue au financement de la reconstruction d'une église et l'association a aussi livré une ambulance aux coptes catholiques cairotes afin de transporter malades et handicapés vers les cliniques gérées par l'Église. ◆

Déchargement de matériel offert par SOS Chrétiens d'Orient aux déplacés chrétiens du Sinaï.

SOS_602_Mag_8.indd 10 07/06/2017 15:05

Cette affiche vous est offerte par SOS Chrétiens d'Orient.

Détachez-la et accrochez-la chez vous ou offrez-la à une personne de votre entourage pour la sensibiliser à la cause des chrétiens d'Orient.

La photo représentée a été prise par la photographe professionnelle Katharine Cooper. En 2015, cette dernière s'est rendue pour la première fois au Kurdistan irakien où elle a immortalisé les populations chrétiennes déplacées.
Depuis, la photographe retourne régulièrement au Proche-Orient avec notre association afin de donner un visage à ces minorités persécutées.

Tournez la page pour découvrir votre affiche !

SOS_602_Mag_8.indd 13 07/06/2017 15:05

Katharine Cooper.

Alexandre Goodarzy à Palmyre.

Un chef de mission au cœur de la Syrie

En 2015, Alexandre Goodarzy quitte son poste d'enseignant pour rejoindre SOS Chrétiens d'Orient et aider les populations chrétiennes. Depuis, il est devenu chef de mission Syrie et se charge de coordonner les actions de notre association sur le terrain.

Alexandre, comment as-tu connu SOS Chrétiens d'Orient ?

En 2013, j'étais enseignant vacataire à l'université quand j'ai entendu des étudiants parler de jeunes partis fêter Noël à Damas. J'ai ressenti de l'envie et de l'admiration. Je m'étais rendu en Syrie six fois avant la guerre. J'avais appris à me familiariser avec les gens, leur géographie, leurs coutumes… Cela m'a incité à reprendre mes études. J'ai décroché un master de civilisation du Proche-Orient, puis une licence d'arabe. Et j'ai passé neuf mois dans le couvent franciscain de Cholet avant de trouver un poste de professeur. Lorsque j'ai appris, en 2014, qu'un nouveau départ pour la Syrie s'organisait, j'ai voulu en être.

C'est comme ça que tu as rejoint SOS Chrétiens d'Orient ?

Oui. En rentrant de ce voyage, j'ai compris que c'était cela qui m'intéressait. J'ai démissionné de l'enseignement et j'ai demandé à partir un an en tant que volontaire. À l'époque, l'association n'avait jamais envoyé quelqu'un sur le terrain aussi longtemps. Tenant compte de ma disponibilité et de mes compétences, Benjamin Blanchard m'a demandé de monter la mission en Syrie.

Quels sont les axes majeurs des actions de SOS en Syrie ?

SOS Chrétiens d'Orient développe ses actions en Syrie en suivant deux axes prioritaires : la reconstruction et le soutien à l'éducation.

En tant que chef de mission, comment choisis-tu les actions à mener ?

En fonction de leur pertinence, de leur rentabilité, et du nombre de personnes touchées. L'objectif, c'est le ré-enracinement des chrétiens, ce qui ne passe pas seulement par un soutien matériel. La reconstruction est cruciale, mais il faut aussi leur apporter un soutien humain et spirituel. Les chrétiens excellent dans tous les domaines : économie, musique, danse, littérature, poésie, art. S'ils disparaissent, tout cela va mourir. Les chrétiens sont là depuis le commencement. Ils sont l'âme du pays.

Comment assures-tu la sécurité des volontaires dans un pays encore en guerre ?

En premier lieu, nous travaillons par principe dans des zones sécurisées par l'Armée arabe syrienne. Toutefois, comme la situation militaire peut évoluer rapidement, nous restons en contact permanent avec les volontaires sur le terrain. Au moindre risque, ils sont immédiatement rapatriés à Damas. Enfin, nous devons envisager tous les scénarios. Voilà pourquoi, en partenariat avec le siège de SOS à Paris, en liaison avec des spécialistes de la sécurité et les autorités politiques et ecclésiastiques, nous avons mis en place un protocole de sécurité et d'évacuation d'urgence.

Où se trouvent les volontaires de SOS en Syrie ?

Les équipes de SOS assurent une présence permanente à Damas, Alep, Homs, Tartous, Maaloula et Sadad. C'est là que se concentrent la plupart de nos projets. Soulignons que ce sont des villes ou des villages contrôlés par l'Armée arabe syrienne, bénéficiant de bonnes conditions de sécurité.

De quelle manière les Syriens perçoivent-ils les actions de SOS ?

Avec autant de chagrin que d'incompréhension, les Syriens savent ce qui se dit de leur pays en France et en Europe. De voir des jeunes Français venir malgré la guerre les touche beaucoup car ils ne se sentent plus oubliés de tous.

Quels sont les liens que tu entretiens avec les autorités politiques et ecclésiastiques de Syrie ?

Etablir de bonnes relations avec les différentes Églises présentes sur place est une condition indispensable pour aider les chrétiens efficacement. Nous faisons attention à respecter les lois de l'État syrien. En aucun cas nous ne prenons parti.

Comment vois-tu ton futur en Syrie ou ailleurs ?

J'aimerais beaucoup poursuivre mon travail en faveur des chrétiens partout où ils ont besoin d'être aidés. Dans notre monde troublé, il y a tant à faire. ◆

SOS_602_Mag_8.indd 15 07/06/2017 15:05

Des volontaires français et syriens distribuent des jouets dans les camps de déplacés de la banlieue d'Alep.

Alexandre Goodarzy a passé les derniers mois à Alep à étudier et à mettre en œuvre les nombreux projets de reconstruction.

Nos volontaires au plus près des Aleppins

La reconstruction d'Alep se poursuit difficilement dans un contexte marqué par la poursuite des combats. SOS Chrétiens d'Orient continue d'œuvrer en première ligne pour bâtir un avenir meilleur pour la capitale économique de la Syrie.

Dans une Alep toujours meurtrie et soucieuse de son avenir, SOS Chrétiens d'Orient renforce sa présence permanente grâce au nouveau centre communautaire en activité depuis le 1er janvier 2017.

Jour après jour, les Aleppins réapprennent à vivre avec l'aide active de nos volontaires, efficacement secondés par leurs homologues syriens.

RENDRE L'ESPOIR

La population s'est habituée à la présence des jeunes Français qui leur apportent une étincelle d'espérance en même temps que des produits de première nécessité : nourriture, eau potable (y compris sous la forme d'installation de pompes) et électricité.

Dans cette ville martyre, SOS Chrétiens d'Orient est une des rares associations humanitaires dont la présence permanente lui permet d'évaluer en temps réel les vrais besoins et d'agir sans délai. Ainsi, grâce aux renseignements transmis par les volontaires sur le terrain, nous avons organisé un cinquième convoi d'assistance et de ravitaillement médical qui arrivera très bientôt à Alep.

> *La jeune génération est une graine d'amour et de paix, une graine d'espoir dans la résolution du conflit ! La musique est un moyen de partage de cet amour.*
>
> **Shaadi Najjar, pianiste aleppin**

La reconstruction représente le cœur de nos activités. Nos équipes et des ouvriers locaux s'affairent à déblayer l'archevêché grec-melkite catholique et à remettre en état des maisons de familles aleppines. Cinq viennent d'être livrées, mais plus de cinquante autres sont au programme !

FACILITER L'ACCÈS À LA CULTURE

A l'instar de nos différents théâtres d'intervention, l'éducation à Alep demeure une mission prioritaire de notre association. La plupart des volontaires sont amenés, à un moment ou un autre, à dispenser des cours de français. Si le centre communautaire de SOS accueille plusieurs centaines d'élèves (cours de français, d'anglais, de musique et bientôt de théâtre), l'accès à la culture passe aussi par un soutien aux initiatives artistiques (pièces de théâtre, concerts). C'est ainsi que l'association a sponsorisé un spectacle musical monté par la jeunesse chrétienne de la ville : « *Notre cœur est à Alep* ».

SOS_602_Mag_8.indd 16 07/06/2017 15:05

JOSEPH NOUNOU, BÂTISSEUR D'AVENIR À ALEP

La mission SOS Chrétiens d'Orient est avant tout une aventure humaine. Dans le chaos de la guerre, les volontaires de SOS connaissent le pire comme le meilleur de l'homme. Parmi les merveilleuses rencontres, celle avec Joseph Nounou se distingue plus particulièrement. Il est de ces figures exceptionnelles, aussi efficaces dans l'action qu'éclairantes dans la réflexion.

ALEP, été 2015. Alexandre Goodarzy, récemment nommé chef de mission Syrie, rend visite aux Salésiens. À cette époque, SOS Chrétiens d'Orient est la seule association qui ose s'aventurer dans la cité assiégée.

Pendant l'une de ses visites, Alexandre rencontre Joseph Nounou. Plein d'enthousiasme, ce natif d'Alep vient lui demander de l'aide. Architecte et ingénieur dans le bâtiment, Joseph est confronté aux problèmes d'approvisionnement en eau de la ville d'Alep. Il sait comment pomper l'eau des puits appartenant à l'Église, comment la purifier ; mais il lui manque les moyens matériels et financiers pour opérer. Notre association va les lui fournir. En contrepartie, l'architecte propose son savoir-faire. Joseph conseille Alexandre, lui soumet des projets. Il sait lesquels sont pertinents, connaît surtout le juste prix. Durant le siège de la ville, il assure la continuité et le suivi du travail et des projets de SOS.

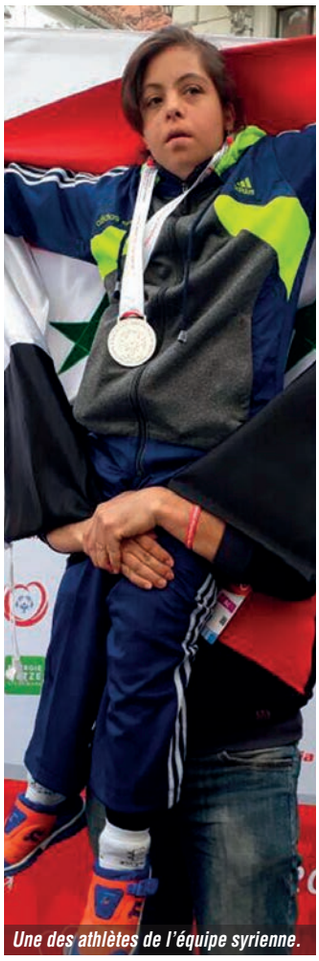
L'apport de cet ingénieur est presque miraculeux dans cette cité martyrisée. Joseph Nounou apparaît vite comme un homme aux talents multiples, qui semble connaître tout et tout le monde. Devenu rapidement le relais de SOS Chrétiens d'Orient à Alep, Alexandre peut s'appuyer sur lui avec confiance.

Un volontaire au cœur d'Alep

« En décembre 2016, nous observions un exode des populations des quartiers est vers l'ouest. La situation économique et sociale était catastrophique. Maintenant l'électricité est, en partie, revenue, les pénuries de nourriture et d'essence ont cessé et les commerces rouvrent peu à peu. La vie reprend !
Ces derniers jours, j'ai été heureux de rencontrer des familles qui souhaitaient revenir vivre dans leur maison.
C'est un symbole fort, après quatre années de siège. Les Aleppins décident de reprendre leur vie là où ils l'avaient laissée.
En ce moment, nous travaillons à la reconstruction pour que les familles puissent se réinstaller dans leurs maisons.
Au vu des destructions, le chantier est considérable. »

François, volontaire
en Syrie depuis huit mois.

LA SYRIE BRILLE AUX JEUX D'HIVER



Une des athlètes de l'équipe syrienne.

L'équipe syrienne a participé avec éclat aux récents Jeux olympiques spéciaux d'hiver qui se sont déroulés en Autriche. Les athlètes, venus d'un pays déchiré par la guerre, ont porté haut la flamme olympique comme un symbole d'espoir pour tous ceux qui souffrent. SOS Chrétiens d'Orient est fière de les avoir soutenus.

ALMARAWI Masoun se souviendra longtemps de ces XIe Jeux olympiques spéciaux d'hiver (Winter Special Olympics World Games), que l'Autriche a accueillis du 14 au 25 mars. Non seulement ce jeune athlète syrien a décroché deux médailles (argent et bronze) en ski nordique, mais il a eu l'insigne honneur d'être le porteur de la flamme olympique au cours de la cérémonie d'ouverture. Formidable symbole pour toutes les nations en souffrance, la Syrie a reçu cette mission éminemment chargée de sens pour un pays en guerre.

Bien que peu ou mal médiatisés, ces jeux d'hiver ne sont pas anodins. Si on les confond souvent avec les jeux paralympiques, les jeux mondiaux spéciaux sont dédiés aux athlètes souffrant de troubles mentaux.

Le serment de l'organisation Special Olympics résume toute sa philosophie : « *J'essaierai de gagner. Mais si je n'y arrive pas, je participerai avec courage et détermination.* » Une éthique à laquelle SOS Chrétiens d'Orient est extrêmement sensible. Cette année, le directeur général de notre association, Benjamin Blanchard, s'est déplacé pour encourager la délégation syrienne. En reconnaissance du rôle de SOS, il a été invité à se joindre à l'équipe et à défiler sous les couleurs syriennes lors de la cérémonie d'ouverture.

L'équipe syrienne a fait mieux que participer à ces jeux qui ont été un immense succès populaire. En dehors du port de la flamme olympique, ses six athlètes engagés ont remporté huit médailles : une d'or en ski nordique avec Houzni Fadi, cinq d'argent et deux de bronze.

« *Notre objectif est avant tout humain,* expliquait Talal Bernieh, directeur national syrien des jeux. *C'est transmettre un message positif sur les personnes souffrant de problèmes physiques ou mentaux.* »

SOS Chrétiens d'Orient est fière d'avoir soutenu, en partenariat avec l'association syrienne al-Karma, ces courageux athlètes représentant avec succès leur pays en dépit de devoir s'entraîner dans une nation en guerre. Ils voulaient donner de l'espoir et montrer que, malgré les difficultés, les Syriens étaient capables de réaliser de grandes choses : le message est passé cinq sur cinq.

SOS_602_Mag_8.indd 17 07/06/2017 15:05

Aux frontières du salut

Perdus au cœur d'une société à majorité musulmane, les îlots chrétiens à la frontière du Liban avec la Syrie luttent résolument pour leur survie. Avec son implantation désormais permanente dans deux de ces villages, SOS Chrétiens d'Orient leur apporte un soutien vital pour leur avenir.

Une volontaire fournit une famille libanaise en médicaments.

Depuis la création des antennes, les volontaires sont présents au quotidien pour suivre l'avancée des projets agricoles.

Au nombre de sept, ces villages s'égrènent du nord au sud de la frontière : Menjez situé au Nord-Liban ; al-Qaa, Jdeideh-Fiqueh et Beith-Lahia dans la plaine de la Bekaa (Centre et Nord-Est) ; Rmeich, Debel, Ain-Ebel et Qaouzah au Sud. Charles de Meyer, président de SOS Chrétiens d'Orient, parle de ces enclaves frontalières comme de « prisons à ciel ouvert ». Sous la menace constante des djihadistes de Fatah al-Sham, ex Front al-Nosra, ces villages se retrouvent dans une situation alarmante.

DES ÎLOTS CHRÉTIENS ISOLÉS

Confrontés aux affres de la guerre, mais aussi à des circonstances économiques dramatiques, ces bastions de la chrétienté résistent courageusement – inspirés sans doute par la figure hiératique du Krak des chevaliers, qui se dresse encore fièrement à quelques encablures, de l'autre côté de la frontière.

Si le contexte militaire s'est suffisamment apaisé pour permettre l'implantation d'antennes de SOS Chrétiens d'Orient, les villageois ont encore au fond des yeux la vision des victimes des attentats-suicides, du sang, des corps démembrés et, dans les oreilles, le fracas des bombes, comme ce jour où les islamistes ont frappé le parvis de l'église Saint-Élie au cœur d'al-Qaa. L'exemple de ce village libanais de la plaine de la Bekaa donne la mesure du défi auquel sont confrontés les chrétiens : ses cinq mille habitants doivent s'adapter à l'arrivée de trente mille Syriens réfugiés dans un camp tentaculaire à l'orée de la bourgade. Une pression insupportable, tant sociale, économique que religieuse. Tous ces réfugiés forment une main-d'œuvre bon marché tirant les salaires vers le bas, dans une région déjà confrontée à la paupérisation et à l'exode de la jeunesse vers les villes. SOS Chrétiens d'Orient n'a pas tardé à prendre la mesure de l'urgence.

À LEURS CÔTÉS AU QUOTIDIEN

Deux antennes permanentes (à al-Qaa et Rmeich) sont aujourd'hui le résultat de cette réflexion. Si cinq volontaires y sont affectés, tous les membres de la mission Liban sont susceptibles d'y intervenir. Les objectifs sont triples.

L'éducation : l'effort est articulé autour d'activités périscolaires, de cours de français, d'anglais et de maths, mais aussi de fourniture d'équipements et de matériel. À Menjez, un projet d'aide à un atelier technique de formation professionnelle est en projet. Au Centre de lecture et d'animation culturelle d'al-Qaa, deux volontaires œuvrent quotidiennement à l'apprentissage de la langue française.

Le développement économique : SOS Chrétiens d'Orient travaille à de micro-projets comme l'acheminement d'eau et l'irrigation des terres cultivables à Jabboulé ou l'aide à l'achat de tracteurs et matériels agricoles pour une coopérative agricole de Beit-Lahia.

L'aide aux familles les plus démunies : à ce jour, vingt-cinq enfants ont déjà été aidés et plus d'une quarantaine de familles visitées pour leur fournir principalement de la nourriture et des médicaments.

Les besoins sont aussi pressants que nombreux et surtout coûteux. Si les changements ne sont pas encore perceptibles, il est incontestable que la présence de notre association rend à ces communautés en grand péril l'espoir d'un salut. ◆

Fouad Abou Nader et Charles de Meyer étudiant des plans de travaux.

Abou Nader, garant de la présence chrétienne

Nul n'a besoin de présenter Fouad Abou Nader, l'ancien commandant en chef des forces libanaises au cours de la guerre qui a déchiré le pays entre 1978 et 1990. Auréolé de gloire, il s'est fait l'ardent défenseur de la présence chrétienne au Liban et en particulier dans les enclaves frontalières. C'est à cette fin qu'il a créé l'association al-Nawraj, pour porter secours à ses compatriotes.
Charles de Meyer a visité avec lui des villages isolés en zone musulmane, puis la venue en France de Fouad Abou Nader a encore renforcé la collaboration entre nos deux associations. Les membres de cette dernière viennent compléter notre propre action grâce à leur connaissance fine des zones d'intervention. Ensemble nous soutenons des programmes d'aide au développement qui vont de l'achat de matériel agricole au forage d'un puits, en passant par la création de réseaux de distribution d'eau. ◆

SOS_602_Mag_8.indd 18 07/06/2017 15:05

Pâques dans la Foi et l'Espérance

« Christ est ressuscité… Il est vraiment ressuscité. » Après la peine et le silence du Vendredi saint, les fidèles des communautés syriaques de Sadad, en Syrie, au sud de Homs, laissent éclater leur liesse.

La joie manifestée à Sadad est emblématique : ici comme dans toutes les missions, on se réjouit de la présence des volontaires de SOS Chrétiens d'Orient venus célébrer la résurrection du Sauveur en compagnie des habitants. « *Fêter Pâques avec eux,* indique le chef de mission Syrie, *est un moyen pour nous de rappeler que nous ne les oublions pas et que nous restons à leurs côtés.* » Pour que la fête soit complète, les volontaires se sont dépensés sans compter, dans les derniers jours, pour nettoyer et déblayer les sanctuaires les plus sinistrés. Ceci afin de permettre les célébrations de la Semaine sainte.

En 2017, tous les chrétiens célébraient Pâques le même jour (voir en bas, à droite) ; ainsi, les différentes communautés du village se sont associées pour fêter le Ressuscité. Abouna Michael (syriaque orthodoxe) et Abouna Dani (syriaque catholique) ont participé ensemble à la procession.

UN SIGNE D'ESPÉRANCE

La symbolique de la Passion et de la Résurrection revêt un caractère particulier pour les chrétiens d'Orient en ces temps difficiles. Le père Younan, vicaire général de l'archevêché syriaque catholique de Mossoul, l'a rappelé lors du chemin de croix d'Erbil : « *Le temps du carême est l'image la plus sincère et la plus proche de notre vie depuis l'arrivée de Daech. Nous avons entamé un carême depuis plus de deux ans. Nous jeûnons, nous jeûnons de nos maisons, de nos villages, de nos églises. Nous vivons un temps à l'écart. Nous avons presque tout perdu, mais nous partageons notre seule richesse : la Foi et l'Espérance d'un retour chez nous !* » ◆

Une semaine intense

Toute la mission Syrie avait choisi Sadad, l'un des berceaux de la foi chrétienne, pour célébrer Pâques. Nos volontaires ont organisé un grand spectacle le Samedi saint, auquel se sont joints plus de huit cents participants. Et le dimanche, après une donation d'équipements sportifs, un match de foot a vu s'affronter l'équipe de SOS Chrétiens d'Orient et une équipe de Sadad. Une fanfare a ensuite défilé à Kachef avec les nouveaux instruments financés par notre association.

Nettoyer pour célébrer

En Irak, l'allégresse des célébrations pascales s'est ajoutée au plaisir intense du retour dans les villages. L'essentiel de notre action avant Pâques a consisté en un grand nettoyage des églises. Quant au chef d'antenne, il a eu l'honneur de porter la croix pendant la procession du Vendredi saint, en signe de remerciement pour l'action de notre association.

Chasse aux œufs

Quelle joie de voir les enfants d'Ader et de Zarqa, un large sourire aux lèvres et les yeux pétillants de lumière, courir après les œufs de Pâques dissimulés par les volontaires de SOS Chrétiens d'Orient ! Et pour les plus grands, la mission Jordanie organisait un chemin de croix à Hashimi, un quartier d'Amman.

Célébrer l'unité

Rien de tel que la Semaine sainte pour célébrer la réconciliation et c'est à travers les différents rites que la mission Liban a choisi de fêter la résurrection du Sauveur.
Le moment le plus remarquable a été lors de la procession des funérailles du Christ, le cortège des grecs-catholiques a attendu le cortège des maronites, où nous nous trouvions, pour traverser le village ensemble.

L'ORIENT FÊTE PÂQUES

2017 est une année exceptionnelle. Le 16 avril, les cœurs de tous les chrétiens ont simultanément vibré pour la résurrection du Sauveur.

Le calendrier instauré en 1582 par Grégoire XIII présentait des avantages par rapport à celui introduit par Jules César. Les chrétiens d'Orient ayant en général préféré conserver le calendrier julien pour la liturgie, la célébration de Pâques a lieu à des dates différentes selon les Eglises et les pays. En 2017, le jour de la pleine lune d'avril a permis le calcul d'une date commune pour toutes les Eglises. La prochaine aura lieu en 2025.

Pour les chrétiens d'Orient, Pâques est la célébration la plus importante. Les cloches se taisent, les claquements de simandre les remplacent ; les bougies passent de main en main ; les icônes sont brandies en processions. Et l'après-midi de Pâques est consacrée au « dimanche de l'Amour ». Tout un programme ! ◆

SOS_602_Mag_8.indd 19 07/06/2017 15:05

Le père Aubry, soutien spirituel sur le terrain

Le 31 juillet 2016, le père Aubry célèbre l'Eucharistie en Syrie, dans la chapelle du Krak des chevaliers.

Membre de la Fraternité Saint-Vincent-Ferrier, le père Aubry est un des conseillers religieux de SOS Chrétiens d'Orient. À différentes reprises, il s'est rendu dans les différents pays où notre association est présente. Sa mission : accompagner spirituellement nos volontaires avant, durant et après leur venue.

Mon père, comment définiriez-vous la Fraternité ?

La Fraternité Saint-Vincent-Ferrier est un institut de droit pontifical, ce qui est exceptionnel pour une jeune communauté comme la nôtre. Cette reconnaissance témoigne du formidable soutien du pape Jean-Paul II et de celui qui était encore le cardinal Ratzinger avant de devenir Benoît XVI. La Fraternité se fonde sur trois éléments : la formation thomiste, l'observance et la liturgie traditionnelles.

Comment avez-vous rencontré SOS Chrétiens d'Orient ?

À Noël 2013, alors que les responsables de SOS Chrétiens d'Orient se trouvaient à Damas, j'étais moi-même de l'autre côté de la frontière, au Liban. Grâce à des connaissances communes, nous nous sommes rencontrés et nous nous sommes trouvés des intérêts communs. Par la suite, le chef de la mission Liban, puis celui de la mission Irak, m'ont sollicité. Au-delà de ces interventions ponctuelles, j'ai été chargé de la formation, à Paris, des futurs volontaires.

Quel est plus précisément votre rôle auprès de SOS Chrétiens d'Orient ?

A Paris, j'assure la culture religieuse et spirituelle lors de forums mensuels ouverts à tous, qui ont pour mission de présenter le contexte du Proche-Orient, les missions de SOS, la sécurité des volontaires, etc. Et bien sûr, je me rends en Orient, principalement l'été. Bien que religieux et prêtre, je tiens à venir d'abord comme un volontaire, pour être dans la bonne tonalité avec les équipes de SOS. Sur place, j'apporte une direction religieuse. Je célèbre une messe quotidienne. J'écoute les confessions. J'encourage aussi, car le travail de nos jeunes est parfois très éprouvant. Au retour, je retrouve les volontaires lors des forums.

Parlez-nous de cette formidable messe célébrée le 31 juillet 2016 dans la chapelle du Krak des chevaliers pour la première fois en 745 ans.

Alors que je me trouvais avec la mission Syrie à Homs, j'ai réalisé que le Krak était tout près. Et tout s'est enclenché dans ma tête. Peut-on le visiter ? Y a-t-il une chapelle ? Peut-on y dire la messe ? Après quelques tractations, les autorisations ont finalement été obtenues. Tous les volontaires de SOS Chrétiens d'Orient en Syrie ainsi que des Syriens sont venus assister à la célébration. Beaucoup avaient les larmes aux yeux.

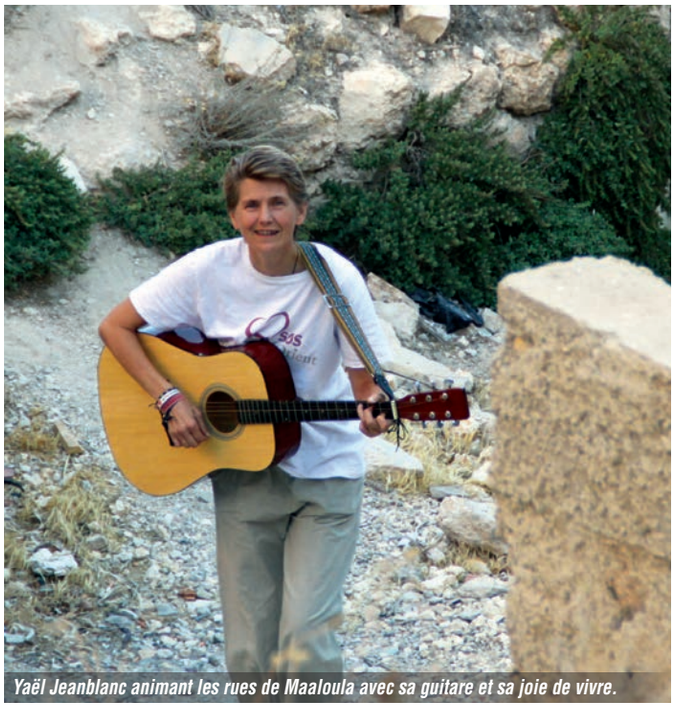
Aujourd'hui, quelles sont les perspectives à court et moyen termes ?

Il faut écouter les chrétiens d'Orient, des simples fidèles aux patriarches. Ce n'est pas à nous de leur expliquer comment vivre avec les musulmans. Mais ce qu'on peut leur apporter, c'est l'assurance que nous chrétiens formons une communauté de destins et que nous ne les oublions pas. ◆

Un séminaire qui clôt une année entière de travail

Un séminaire réunissant les cadres de SOS Chrétiens d'Orient s'est déroulé du 24 au 26 février à Chéméré-le-Roi (Mayenne), au sein de la Fraternité Saint-Vincent-Ferrier. Il s'agit du deuxième événement de ce type après celui de Toulon en 2015. Réunissant la direction et les salariés de SOS (y compris les chefs de mission), dans un esprit de découverte de l'autre et de cohésion, le séminaire alliait détente, enseignement, travail et prière autour, notamment, du père de Blignières, conseiller spirituel de notre association (assisté par le père Aubry). Au cœur des préoccupations : l'idée de replacer Dieu au centre du quotidien de chacun, et celle de ne jamais perdre de vue la finalité spirituelle des actions de notre association. Cette rencontre exceptionnelle fut l'occasion de présenter les nouveaux documents de fonctionnement. Ils ont nécessité un an de travail considérable pour les rendre plus efficaces, plus précis et plus faciles d'emploi.

SOS_602_Mag_8.indd 20 07/06/2017 15:05


Yaël Jeanblanc animant les rues de Maaloula avec sa guitare et sa joie de vivre.

Yaël Jeanblanc, un témoignage pour la vie

Cadre éducatif dans l'enseignement privé auprès d'enfants en difficulté, Yaël Jeanblanc raconte son expérience de volontaire en Syrie dans *la Vie plus forte que la mort* (éditions les Béatitudes).

Interpellée par le sort des chrétiens d'Orient et en particulier par le martyre de vingt-et-un coptes tués par l'organisation État islamique, Yaël Jeanblanc se dit un jour de 2015 : « *Je ne peux pas rester sans rien faire* ». Aussi décide-t-elle de répondre à un appel à volontaires de SOS Chrétiens d'Orient découvert dans les pages de *Famille chrétienne*.

Lorsque Yaël arrive à Maaloula, un village chrétien libéré en 2014, elle est frappée par toutes ces maisons, ces magasins, ces églises pillés, détruits, incendiés : « *Pas un symbole chrétien qui ne soit lacéré, cassé ou brûlé* », rapporte-t-elle. Mais elle est aussi subjuguée par la population, « *des gens pleins de courage, d'espérance et de foi* ». Chaque jour, entamé avec la messe célébrée par le père Toufic, c'est avec eux et pour eux qu'elle prie.

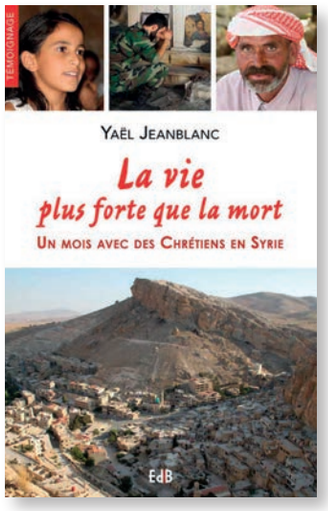
Sur le terrain, elle participe aux chantiers de reconstruction des bâtiments et de nettoyage des grottes que les islamistes du Front al-Nosra occupaient. Et surtout, elle se « *régale de voir les yeux pétillants de vie* » des enfants à qui elle dispense des cours de français, qu'elle fait jouer et chanter.

UNE RENCONTRE DÉCISIVE

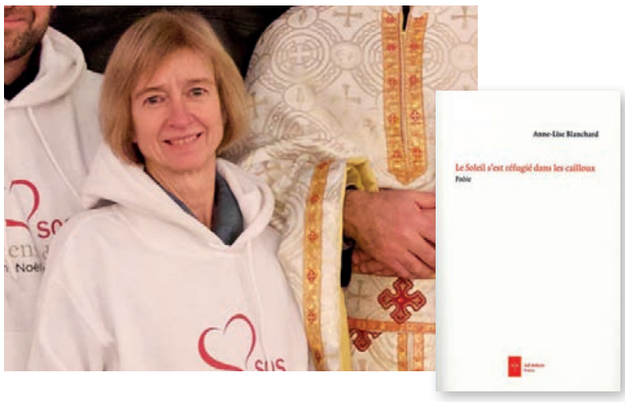
Un jour, raconte-t-elle, une jeune fille lui dit : « *Yaël, quand tu rentreras en France, témoigne pour nous, de ce que tu as vécu, vu et entendu, car nous ne pouvons pas le faire.* » C'est ce qui l'a décidée à mettre en forme son livre à partir du journal de bord de sa mission. Elle y parle de sa vie au quotidien, des chantiers sur lesquels elle a travaillé, des activités avec les enfants, et surtout, elle rapporte les témoignages poignants de ceux qui ont vécu l'horreur de l'occupation djihadiste, des hommes et des femmes qui sont « *nos frères et sœurs de Syrie enracinés dans une foi extraordinairement profonde et vivante* ».

« *Nous devons les aider afin qu'ils ne se sentent pas abandonnés* », ne cesse de répéter Yaël. Les aider par des dons, par un temps de volontariat pour ceux qui le peuvent et déjà par des prières.

Depuis son retour, elle découvre jour après jour combien cette mission, « *véritable cadeau de Dieu* ! », a renouvelé sa foi. C'est pour ça qu'elle y retourne cet été « *avec joie* ! » ◆



La vie plus forte que la mort, de Yaël Jeanblanc, 12 €, éditions des Béatitudes, à retrouver sur notre boutique en ligne.



La poésie pour raconter la guerre

Depuis 2014, Anne-Lise Blanchard, membre du conseil d'administration de SOS,se rend régulièrement en Syrie, mais aussi en Irak et au Liban. De ces bouleversants périples, elle a ramené des poèmes qu'elle livre aujourd'hui dans un recueil, comme un poignant avertissement et une méditation-hommage aux chrétiens d'Orient, condamnés aux persécutions et à l'exil. Pour titre de son ouvrage, elle a choisi un vers : *Le soleil s'est réfugié dans les cailloux*, comme une ode à l'espérance de la résurrection.

Le soleil s'est réfugié dans les cailloux, d'Anne-Lise Blanchard, 16,90 €, éditions Ad Solem, à retrouver sur notre boutique en ligne.

SOS_602_Mag_8.indd 21 07/06/2017 15:05

VOUS NOUS AVEZ ÉCRIT...

Solidarité

« La lecture de votre documentation est émouvante et ne peut pas me laisser indifférent face au désarroi des chrétiens d'Orient. Je vous remercie de faire appel à ma solidarité et ne peux qu'y répondre favorablement. »

Maurice,
un donateur de Ris-Orangis (91).

Une coïncidence

« J'ai eu la surprise de trouver dans l'un de vos appels au don une référence au village chrétien de Mhardeh que j'ai eu le plaisir de connaître en 1996 et dont nous continuons, avec ma femme, d'avoir des nouvelles par des amis réfugiés en région parisienne qui ont encore une partie de leur famille là-bas. Ce que vous dites correspond parfaitement avec ce que nous en savons presque en direct. Je vous en félicite. »

Jean-Marie,
un donateur de Quint (31).

Un carême vécu dans la Foi

« Ce temps de Carême est l'image la plus sincère et la plus proche de notre vie depuis l'arrivée de Daech. Nous jeûnons, nous jeûnons de nos maisons, de nos villages, de nos églises. Nous vivons la solitude comme chrétiens, comme déplacés. Même si nous avons tout perdu et que nous manquons de beaucoup de choses, nous partageons notre seule richesse : la Foi et l'Espérance d'un retour chez nous ! »

Abouna Younan,
lors d'un chemin de croix à Erbil.

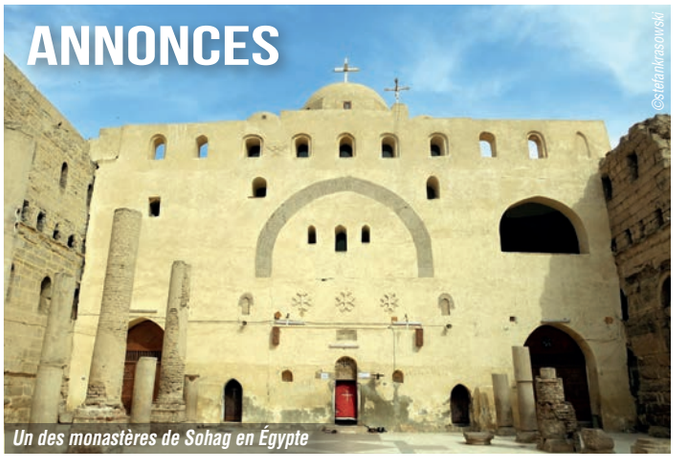
Vers l'avenir

« Il est très important de continuer à donner de l'espoir à tous les chrétiens. C'est pourquoi nous avons également besoin du soutien des donateurs. La reconstruction de nos maisons passe par SOS et ses généreux donateurs. »

Abouna Georges,
responsable du comité de reconstruction de la plaine de Ninive et plus spécifiquement de Qaraqosh.

> *Pour demeurer des témoins du Christ dans notre patrie irakienne, nous avons besoin qu'on nous aide à surmonter les épreuves afin que nous puissions rester chez nous.*
>
> **Mgr Yohanna Petros Mouche**
> Archevêque syriaque catholique de Mossoul

ANNONCES



Un des monastères de Sohag en Égypte

S'informer

■ **SOS Chrétiens d'Orient sur les ondes :** retrouvez les dirigeants de SOS Chrétiens d'Orient sur Radio courtoisie avec le « Libre Journal des débats », dirigé par Charles de Meyer, chaque mercredi de 21 h 30 à 23 h ;
et le « Libre Journal de la plus grande France », dirigé par Benjamin Blanchard, le samedi toutes les quatre semaines de 18 à 21 h (15 juillet, 12 août, 9 septembre...).

Radio Courtoisie

Écouter sur :
www.radiocourtoisie.fr
ou 95.6 FM

Voyages

■ **SYRIE : du 12 au 19 septembre 2017,** partez en Syrie avec Anne-Lise Blanchard et l'agence de voyages Odeia. La Syrie est le premier pays évangélisé par les apôtres. C'est sur les chemins de Syrie que saint Paul fut foudroyé par la grâce et à Damas qu'il recouvra la vue avant de partir évangéliser les nations.
SOS Chrétiens d'Orient vous invite à venir prier en Syrie sur ces lieux sacrés aux sources de la chrétienté, là où est encore parlé l'araméen, la langue de Jésus. Vous y rencontrerez les chrétiens de Syrie et vivrez avec eux les grandes fêtes liturgiques qui rythment leur quotidien !

➔ **Pour un voyage en Syrie,** inscrivez-vous dès maintenant auprès de Odeia :
Tél. : 01 44 09 48 68.
Courriel : contact@odeia.fr
Site internet : www.odeia.fr

■ **ÉGYPTE : du 22 au 31 octobre 2017,** SOS Chrétiens d'Orient vous propose de découvrir l'Égypte copte et antique. Ce séjour sera l'occasion d'avoir un point de vue géopolitique et religieux du pays. Vous aurez également l'opportunité de rencontrer différents acteurs locaux, religieux et politiques. Des visites de nombreux sites remarquables sont prévus comme :
- Louxor ;
- Le musée égyptien du Caire ;
- Les pyramides de Gizeh ;
- Le monastère Saint-Paul-de-Thèbes et celui de Saint-Antoine sur la mer Rouge.

■ **NOËL EN ÉGYPTE : du 30 décembre 2017 au 11 janvier 2018,** nous vous invitons à passer le Noël copte en Égypte sur les pas de la Sainte Famille et des Pères du désert, et à la rencontre de l'Église copte-orthodoxe. Vous découvrirez les beautés antiques de ce pays à l'histoire plurimillénaire.
Ce voyage est aussi l'occasion de rencontrer les communautés chrétiennes, des moines, des évêques, ou encore des iconographes.
Parmi les points forts :
- Saqqara ;
- L'église des apparitions mariales de Zeïtoun ;
- Les monastères de Sohag ;
- Karnak.

➔ **Pour un voyage en Égypte,** renseignez-vous et inscrivez-vous dès maintenant auprès de Marie-Gabrielle Leblanc :
Tél. : 01 48 07 05 84.
Courriel : mariegabrielle@wanadoo.fr

Événement

■ **CONCERT : le 31 juillet 2017,** le quatuor *les Francs Bassons* donnera un concert au profit de SOS Chrétiens d'Orient à 21 h, en la cathédrale Saint-Maurice de Mirepoix (Ariège). Des œuvres de Vivaldi, Bodin de Boismortier et Ouzounoff sont au programme.

➔ **Pour assister au concert,** renseignez-vous et réservez dès maintenant auprès de l'Office du tourisme du Pays de Mirepoix :
Site : www.tourisme-mirepoix.com
Tél. : 05 61 68 83 76.
Entrée : 10 €.

SOS_602_Mag_8.indd 22 07/06/2017 15:05

Les dizainiers de Christine

À Maaloula, Christine et sa sœur confectionnent des petits dizainiers en cordon. Leur famille, en grande détresse humaine et matérielle, ne peut souvent compter que sur le maigre revenu dégagé par la vente de ces produits pour vivre. La boutique propose également des bracelets-chapelets et dizainiers en bois fabriqués par des chrétiens d'Irak réfugiés en Jordanie.

Les boîtes de Georges

Grâce à notre association, Georges, habitant à Maaloula, a rouvert son atelier de marqueterie. Ce dernier avait été saccagé par les terroristes du Front al-Nosra. En reprenant sa production à son retour d'exil, il perpétue un savoir-faire traditionnel syrien qui a été fortement touché par la guerre. Les revenus qu'il tire de ses ventes lui permettent de vivre de son travail et de subvenir aux besoins de sa famille.

Les croix de Jacques

Le village de Maaloula recèle décidément bien des talents et de nombreux artisans qui aiment faire découvrir leur histoire à travers leur production. Jacques, charpentier, assemble et sculpte des croix avec des motifs tous plus beaux les uns que les autres. Avec ou sans nacre, bois clair ou foncé, il y en a pour toutes les maisons.

Retrouvez tous ces articles sur notre boutique en ligne : http://www.soschretiensdorient.fr/boutique

❖ YASMINA CHANTE POUR LES CHRÉTIENS D'ORIENT ❖

À la suite d'une annonce postée sur les réseaux sociaux, une ancienne volontaire s'est rendue à une des représentations de la jeune chanteuse chrétienne : Yasmina di Meo. Profondément touchée, elle raconte.

Le 12 mars dernier, je prends la route pour me rendre en l'église Saint-Pierre de Ploumagoar. Malgré la pluie et le vent glacial, les Bretons sont au rendez-vous et les bancs sont presque tous occupés : ils sont venus écouter la chanteuse Yasmina di Meo. Aujourd'hui, elle et son groupe chantent, jouent et surtout, prient pour les chrétiens d'Orient persécutés.

La jeune femme s'avance vers le chœur de l'église. Dans un silence bienveillant, sa voix s'élève vers le ciel. Ses interprétations sont rythmées au son du tambourin et des prières qu'elle adresse à celui qu'elle appelle son « manager » : le Seigneur.

Enchaînant les chansons en anglais, français et arabe, Yasmina est comme portée par l'Esprit Saint, et embarque toute l'assemblée avec elle. Lorsqu'elle chante, son visage respire l'intensité de la vie et de l'amour de Dieu. Ses gestes vibrants et ses bijoux orientaux reflètent la douce lumière de cette fin d'après-midi.

Lorsque les premières paroles du Notre Père en araméen ont résonné sous la voûte, mon cœur est retourné à Maaloula, petit village syrien où cette langue millénaire est encore parlée. Attaqué par les terroristes de l'organisation État islamique, il renaît peu à peu. Il n'y a pas si longtemps j'allais à la rencontre des habitants de ce village martyr, dont certains sont devenus des amis.

Autour de moi, les gens sont également troublés, et touchés. À travers la langue du Christ, Yasmina voulait faire connaître la cause des chrétiens d'Orient aux Bretons, elle leur a fait découvrir leur sensibilité et leur foi inébranlable. Il faisait gris quand je suis sortie de l'église, mais mon cœur était brûlant du soleil d'Orient. ❖

Xristina, de Yasmina di Meo, 15 €, à retrouver sur notre boutique en ligne.

Biographie

De père chrétien de Palestine et de mère libanaise, Yasmina a vécu six ans au Liban avant de devoir quitter son pays natal en proie à la guerre, pour rejoindre la France. Pour autant, une partie de son cœur réside encore en Orient et se nourrit de sa culture grec-catholique. Dans cet album *Xristina*, l'artiste partage avec passion son univers imprégné de ses racines plurielles, indissociables de sa foi chrétienne. Certains de ses titres revisitent les chants byzantins les plus célèbres. Véritable hommage à ses origines, ce CD vous permettra de découvrir l'Orient chrétien.

SOS Chrétiens d'Orient, 16 avenue Trudaine, 75009 Paris, France • Tél. 01 83 92 16 53
Courriel : contact@soschretiensdorient.fr • Site internet : www.soschretiensdorient.fr
Directeur de la publication : Benjamin Blanchard. • © SOS Chrétiens d'Orient, 2017.

SOS_602_Mag_8.indd 23 07/06/2017 15:05

Bâtissons un pont pour l'éducation entre l'Orient et la France

PARRAINAGE D'ÉCOLE

La reconstruction du Proche-Orient passe par **l'éducation des jeunes** générations. **SOS Chrétiens d'Orient** vous propose de créer un lien, une relation d'amitié et de solidarité entre votre école, entreprise ou association avec un établissement scolaire du Proche-Orient.

Pour plus d'informations, nous contacter :
Par mail : contact@soschretiensdorient.fr
Par téléphone : 01 83 92 16 53

SOS Chrétiens d'Orient